

[Texte]

To Mr. Regehr or Dr. Santa Barbara, the other side of that. When the representatives of the Department of National Defence were before the full committee a few weeks ago on this subject they said the agreement was still necessary and must be renewed for. . . I forget if they said three or five years; they had not made up their minds yet. They said the agreement was necessary because there was still no strategic or naval agreement.

They also said we must have some system of surveying our airspace and that this NORAD arrangement was an effective method or was being used to combat the international drug trade. My answer to the last two suggestions was that even though we have to survey our airspace and combat the drug trade, do we have to do so with the United States and to use the same high-cost equipment we use to bring down bombers?

I would like to know how you would respond to those arguments for the agreement put forward by the Department of National Defence officials and, although not to the same extent, by the other witnesses this morning.

Mr. Lewis: Mr. Chairman, the proposal that the agreement be renewed for a minimum of five years is one on which, as far the timeframe is concerned, I would defer to some of the more expert witnesses you are going to see.

As to Mr. Allmand's question about the message we would send to the Soviet Union, particularly to the hawks, I think it would reflect our acceptance of the reality that exists over there and the fact that we want to continue to see the real results of this better understanding between east and west before we take further steps to live in a better world and to adjust to that world.

If I were a hawk in the Soviet Union, I would think we are being very prudent and that we want to see more proof that the Soviets really are going to take down this system. Perhaps the longer or shorter the period is just reflects our estimate of how quickly we think they can show the results. To say that they can show real results in less than five years is probably not very realistic.

The other aspect of course is that we have to be prudent. What if those hawks take control again? What if there is a reversal and we are faced with a regime that is even more authoritarian than the one that existed before? I think we have to be very careful.

• 1045

As far as the costs of the system are concerned, I think that is a reality we are going to have to face for a long time. Even in a more peaceful world, we are going to have to watch over it.

If I go back to my point about the NORAD arrangement being a model, this could evolve so that nations contribute their expertise in subsystems to this larger system. Here is an opportunity, I think, for Canada to evolve—and to some

[Traduction]

À monsieur Regehr ou à madame Santa Barbara, pour l'envers de la médaille. Lorsque les représentants du ministère de la Défense nationale ont comparu devant le comité en entier il y a quelques semaines, ils ont fait valoir que l'accord était toujours nécessaire et devait être renouvelé. . . Je ne me souviens plus pour quelle période; trois ou cinq ans, ils n'avaient pas encore décidé. Selon eux, l'accord était nécessaire parce qu'il n'y avait pas encore d'accord de réduction stratégique ou navale.

Ils soutenaient également que nous devions avoir un système de surveillance de notre espace aérien; l'accord du NORAD était nécessaire à cette fin et pour lutter contre le trafic international de la drogue. Ma réaction à ces deux arguments était de poser la question suivante: même si nous devons surveiller notre espace aérien et lutter contre le trafic de la drogue, avons-nous besoin de le faire avec les États-Unis, en utilisant le même matériel coûteux que pour abattre des bombardiers?

J'aimerais savoir ce que vous avez à répondre à ces arguments en faveur du renouvellement de l'accord tel qu'avancés par les représentants du ministère de la Défense nationale et, dans une certaine mesure, par les autres témoins ce matin.

M. Lewis: Monsieur le président, pour ce qui est de la proposition voulant que l'accord soit renouvelé pour une période minimum de cinq ans, pour ce qui est de la proposition visant la période elle-même, je m'en remets à des témoins plus experts que moi-même.

En ce qui concerne la question de monsieur Allmand, à savoir quel message a été ainsi envoyé à l'Union soviétique, en particulier aux partisans de la ligne dure dans ce pays, je dirais qu'il reflète notre compréhension de la situation à cet endroit et notre désir de voir des résultats réels de cet apaisement des tensions entre l'Est et l'Ouest avant de prendre d'autres initiatives pour accroître ce mouvement et nous adapter.

Si j'étais un épervier en Union soviétique, je me dirais que les gens d'en face sont très prudents et veulent voir des preuves réelles que les Soviétiques demantèlent leur système. La période de renouvellement, sera pour eux une indication de notre évaluation du temps que cela prendra. S'attendre à ce qu'ils obtiennent de tels résultats en moins de cinq ans ne serait probablement pas tellement réaliste.

Par ailleurs, nous devons maintenir notre vigilance. Que risque-t-il de se passer si ces éperviers prennent le contrôle de la situation une fois de plus? Que ferons-nous s'il se produit un renversement de la situation et que nous nous trouvons en face d'un régime encore plus autoritaire que celui qui existait auparavant? Nous ne voulons pas baisser notre garde trop rapidement.

Pour ce qui est du coût du système, c'est une réalité à laquelle nous devons faire face encore pendant quelques temps. Même dans un monde plus pacifique, nous allons devoir continuer de surveiller la situation.

Pour revenir à mon argument selon lequel le NORAD pourrait servir de modèle, les nations pourraient en arriver à fournir leurs connaissances à des sous-systèmes qui feraient partie d'un plus grand système. Le Canada a l'occasion de